

GÉOGRAPHIE ET IMPÉRIALISME

de Fabio Rossinelli

PAR MICHEL GODICHEAU



GÉOGRAPHIE ET IMPÉRIALISME

De la Suisse au Congo entre exploration géographique et conquête coloniale de Fabio Rossinelli

Broché - 520 pages - 2022 - Editions Alphil - 29,90€

Un gros livre donc mais qui fait découvrir au lecteur une Suisse que peu de francophones connaissent. Je ne regarderai plus comme avant ni le siège de la Croix-Rouge, ni une barre de Toblerone.

L'auteur dit ce qu'il doit aux postulats méthodologiques du chercheur italien Claudio Cerretti : « *les sociétés géographiques [du XIX^e siècle] sont des lieux de haute sociabilité bourgeoise qui répondent aux besoins des milieux dirigeants [...] le but ultime de ces sociétés, pragmatiquement parlant, est de planifier la participation nationale au colonialisme international.* » (p. 37).

Les avantages historiques compétitifs des Suisses en la matière se nomment missionnaires et mercenaires, mais cela ne suffit pas à expliquer comment on a pu aboutir à un « *colonialisme sans colonies* ». Le livre va s'y employer et une des clés est la discréetion : « *l'impérialisme suisse est extrêmement discret. Il agit dans l'ombre, de manière masquée, avec un État interventionniste dans ce domaine [...], mais jamais sur le devant de la scène* » (p. 56).

Pourquoi fleurit-il des sociétés savantes de géographie dans la plupart des cantons majeurs ?



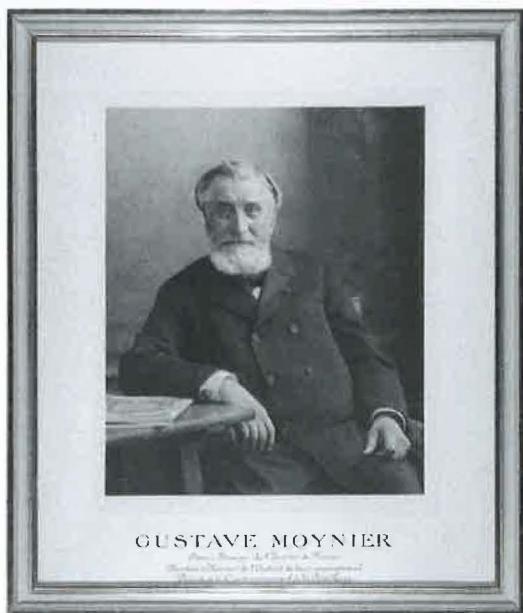
Un des domaines qui échappe à la discréetion est le but humanitaire : « *L'ensemble de la rhétorique civilisatrice européenne, basée sur la christianisation du monde et sur l'imposition du commerce dit libre ne peut se comprendre sans l'axe du progrès scientifique.* » (p. 82).

Au moment de l'expansion coloniale européenne, le pays sort d'une guerre civile, la guerre du Sonderbund (1847) et l'expansion économique (et civilisatrice!) vers l'extérieur est un ferment d'union nationale. La pression économique est bien réelle, le pays est le 1^{er} importateur d'Europe par habitant et les exportations (textiles, horlogerie, aliments) commencent à décoller à partir de 1880. Contrairement à une idée répandue, c'est le développement industriel helvétique qui va d'abord stimuler le développement des banques, et les banquiers, discrets par nature, savent soutenir la science (utile). L'émigration industrielle ou commerciale joue aussi son rôle et ces Suisses influents côtoient les géographes dans les sociétés géographiques. L'auteur note cependant qu'il existe une minorité anticolonialiste dans les sociétés géographiques comme en témoigne la présence du futur communard Elisée Reclus, gentiment mis en garde contre tout dérapage verbal.

LE TOURNANT CONGOLAIS

C'est en Afrique centrale que va se jouer l'essentiel. En 1830, lors de l'indépendance de la Belgique, les puissances européennes vont aller chercher et mettre sur le trône Léopold de Saxe-Cobourg d'abord pressenti comme roi de Grèce, qui deviendra ainsi Léopold 1^{er} de Belgique, son fils lui succédera en 1865 sous le nom de Léopold II. La Belgique n'a pas non plus de colonies, mais elle a des missionnaires soutenus par le Saint-Siège qui s'était penché avec inquiétude sur son berceau. Les sociétés de géographie helvétiques se préoccupent des missionnaires, elles ne négligent

pas pour autant les investissements ultramarins de leurs membres. Ainsi en 1881, du théologien Laharpe jusqu'au banquier Ador, on investit (p. 133). L'initiative du roi des Belges va cependant réorienter beaucoup d'activités « scientifiques ». En effet, le roi des Belges a pris l'initiative de créer une organisation qui a pour but de « *coordonner les efforts exploratoires européens en Afrique. En Suisse, le conseiller fédéral radical Numa Droz jouera un rôle central dans l'organisation du partenariat. Numa Droz ne cache pas qu'il s'agit d'établir une passerelle entre les sociétés commerciales industrielles et géographiques suisses* ». L'objectif colonial est annoncé sans fard et même la perspective, pour les sociétés de géographie, de préparer une colonisation de peuplement. (p. 192). Mais bien sûr il faut un habillage : un en-tête de lettre est créé « *Exploratio mundi – Liberat Animum* » (Exploration du monde-Libération des âmes). On devient cependant rapidement très concret : « *Le développement des savoirs géographiques sert avant tout à répondre aux demandes concrètes soient-elles d'ordre militaire, économique, social politique ou culturel des milieux dirigeants de l'Occident* » (p. 253). Léopold II et ses acolytes suisses vont donc profiter de la rivalité franco-anglaise pour s'immiscer au Congo en mettant en avant la philanthropie coloniale (p. 377). Cette philanthropie qui « *accroît le capital symbolique des possédants* » est cependant surtout à destination des peuples conquis ou dominés qui « *en Occident, sont vus comme racialement inférieurs* » (p. 379). Ainsi de l'anti-esclavage qui obéit à une logique très contemporaine en ce premier quart du XXI^e siècle : « *Les victimes africaines des trafiquants arabes pourraient trouver leur libération intérieure grâce à la foi chrétienne, tandis que l'islam, associé sans distinction aux arabes, représente la racine du mal à extirper.* ». Quand Leopold II fera reconnaître « *l'État indépendant du Congo* » (1885) non pas une colonie Belge, mais sa propriété privée, dont il se déclarera le souverain, les



GUSTAVE MOYNIER

Portrait de Gustave Moynier (1826-1910), philanthrope genevois, l'un des fondateurs de la Croix-rouge, président du Comité international de la Croix-Rouge... Il fut également le premier consul général Suisse au Congo belge.

industriels suisses auront assuré leurs ressources en matières premières, leurs ventes d'armes et le développement de leurs activités bancaires (banque Lambert en particulier)

GÉOGRAPHIE ET MASSACRE DE MASSE

Dès que Léopold II a les clés en main, il renvoie l'ascenseur et s'adresse au conseil fédéral en souhaitant « *que le gouvernement helvétique puisse « bien faciliter » sa nouvelle mission de paix et de civilisation* » (p. 561), L'homme de la situation est Gustave Moynier, président fondateur du CICR, qui aide Léopold II à créer l'Association congolaise et africaine de la Croix-Rouge, « *un nouveau puissant véhicule de la civilisation en pays barbare* » (p. 565). Il s'agit bien entendu d'aider les Européens « *épuisés de fatigues, malades, parfois blessés par la lutte contre les bêtes féroces et l'indigène* ». En réalité la férocité de l'exploitation des travailleurs noirs réduits en esclavage est telle

qu'on s'en émeut jusqu'en Amérique, il appartient donc aux Suisses de rassurer l'opinion : ce qu'ils font : le traitement appliqué aux nègres ne peut être comparé à celui proposé « *aux ouvriers agricoles employés dans l'Emmenthal* » (p. 572). Côté évangélisation les affaires vont leur train avec quelques difficultés (« *le nègre est d'ailleurs incapable de comprendre la religion du Christ* »), Cependant, la mortalité effroyable et l'affaire des mains coupées, avec la diffusion de mutilations de masse, entraîneront des effets feutrés en Suisse. Gustave Moynier démissionnera de son poste au Congo en 1904.

CONCLUSION

Cette recension a fait l'impasse sur de nombreux aspects industriels financiers et commerciaux développés (avec graphiques), dans ce livre qui a reçu un accueil remarqué chez les chercheurs. Le rôle des sociétés de géographie a décliné après la première guerre mondiale, mais non le racisme et l'exploitation qui ont permis d'importants transferts de valeurs vers la Suisse comme vers la Belgique et provoqué un crime de masse : entre 1877 et 1908 dix millions de Congolais ont payé de leur vie cette rapacité et le nombre des mutilés n'est pas mesurable.

Michel GODICHEAU

Fabio ROSSINELLI, docteur en histoire contemporaine, a travaillé jusqu'en 2019 à l'Université de Lausanne. Il s'est intéressé au rôle joué par la Suisse dans l'impérialisme colonial du XIX^e siècle, tout en publiant plusieurs articles sur le sujet. Actuellement, il travaille comme chercheur scientifique à l'Université de la Suisse italienne sur l'impact économique des migrations de 1750 à nos jours. Sa thèse a reçu le Prix Whitehouse de l'Université de Lausanne en 2021.